

EXPOSITIONS

Désireux de quitter Rumine pour Chauderon, le Musée des beaux-arts de Lausanne s'offre une expo apéritive.

Demain, un musée pour l'art contemporain

Les Vaudois le savent depuis belle lurette, le Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne est à l'étroit dans son Palais de Rumine, contraint de cohabiter avec le mammouth du Jura, les ammonites du cambrien et la Bibliothèque cantonale. C'est pourquoi il lorgne avec insistance sur l'ancien siège du Crédit Foncier Vaudois à Chauderon dont une étude de faisabilité a révélé qu'il permettrait de satisfaire les besoins d'un musée moderne. Encore faut-il pourvoir ce musée en œuvres d'art et les modestes crédits du musée ne le permettent pas. Les

associations concernées se sont alors tournées vers les collections privées qui foisonnent dans le canton et dont quelques heureux propriétaires se sont engagés non seulement à exposer une partie des œuvres en leur possession, mais à en donner ou à en déposer au musée si le projet de Chauderon se réalisait. Issues de ces collections particulières, les quelque cent tableaux pré-



Alex Katz, «Jessica», 1996.

sentés en ce moment au Musée cantonal des beaux-arts de Lausanne nous offrent ainsi un avant-goût de ce musée virtuel. Résolument contemporaine (tous les tableaux sont postérieurs à 1945) l'exposition allie la figuration d'Alex Katz au constructivisme de Moholy-Nagy, marie l'expressionnisme abstrait de Willem de Kooning à l'hyperréalisme de Franz Gertsch dont l'exactitude photographique se picturalise au fur et à mesure que le visiteur s'approche de ses immenses gravures. L'image si nette semble s'évanouir en effet, tandis qu'apparaissent subitement les milliers de traits jusque-là invisibles de la gouge. La figuration s'opacifie et dévoile un chaos sublime, une féerie abstraite, un tableau dans le tableau. A lui seul, Franz Gertsch incarne l'étonnante diversité des collections privées vaudoises que l'on rêve de retrouver dans un musée moderne digne de ce nom. Evidemment, son aménagement coûtera cher à l'Etat, mais n'avons-nous pas appris quelque part que les finances cantonales ne se portaient pas si mal que ça?

Christophe Flubacher

Lausanne, Musée cantonal des beaux-arts, jusqu'au 20 juin, ma-me 11-18 h, je 11-20 h, ve-di 11-17 h.

Helena
Jendi
22. 4. 99